

La *Revue des deux mondes* a publié dans un de ses derniers numéros un écrit qui a causé beaucoup d'émotion en France. C'est l'introduction du livre que publie le comte de Paris sur la dernière guerre américaine. Dans cette introduction, le chef de la maison d'Orléans, devenu héritier présomptif du comte de Chambord, se prononce ouvertement pour les idées républicaines et les principes révolutionnaires. Une telle publication est pour le moins inconvenante après l'adhésion faite par le comte de Paris à la fusion. Le jeune héritier des d'Orléans prouve par cet écrit qu'il n'a pas renié entièrement le passé compromis de sa famille, et qu'il est beaucoup plus près de son aïeul Philippe Egalité que du comte de Chambord.

De tels symptômes sont peu rassurants chez le futur chef de la maison de France. C'est là le monarque que laisserait à la France la mort du comte de Chambord. Avec Louis Philippe II, volontaire de l'armée républicaine du Nord, renaîtrait le régime athée et matérialiste de 1830. Le Roi légitime et le Roi de la Révolution ne feraient plus qu'un.

*
*
*

L'opinion publique aux Etats-Unis est en ce moment agitée par un scandale qui a été découvert dernièrement et qui atteint l'un des membres les plus éminents du clergé protestant, le Rev. Henry Ward Beecher, le fameux prédicateur de la *Plymouth Church*, de Brooklyn. M. Beecher est un des orateurs les plus brillants et des écrivains les plus remarquables des Etats-Unis. Il est depuis longtemps le pasteur de l'église de la Trinité, la plus considérable et la plus aristocratique de New-York et de Brooklyn. Il est en même temps éditeur d'un journal religieux très répandu, le *Christian Union*, publié à New-York, et qui reproduit chaque lundi le texte du sermon prononcé la veille par l'illustre prédicateur. La réputation de M. Beecher est répandue par tous les Etats Unis, ses discours et ses récits sont remarquables par la profondeur des pensées et l'originalité des idées. Quoique chef de l'Eglise Presbytérienne réformée de New-York, il a toujours manifesté une grande indépendance d'opinion et de doctrine. Il professe une religion à lui, et qui diffère notablement de celle enseignée par la secte à laquelle il est censé appartenir. Il s'est toujours montré cependant d'une morale assez rigide et d'une grande respectabilité. Le scandale dans lequel il se trouve impliqué en ce moment n'en a que plus de retentissement, et emprunte une plus grande gravité aux circonstances et aux antécédents de M. Beecher.

Le grand prédicant de Brooklyn est ni plus ni moins accusé de séduction et d'adultère, et les preuves paraissent très fortes contre lui. Sa complice est une femme de la haute société de New-York. L'accusation a été portée par le mari, et une enquête a été ordonnée par le comité de direction de l'Eglise de la Trinité. Cette enquête se poursuit actuellement, et le télégraphe met chaque jour le monde au courant des scandales qu'elle révèle. Le public américain est vivement impressionné par cette affaire, qui est devenue le principal aliment des conversations et des journaux.